

Personnes et demeures : une expérience nostalgique

Autor(en): **Andenmatten, Damien**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **99 (2004)**

Heft 2

PDF erstellt am: **25.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-176072>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Lorsque l'hôtel fermé fut mis en vente, Evelyne Bühler en fit l'acquisition, le remit en état et le fit renaître (photo Ps)

Evelyne Bühler et l'Hôtel von Bergen à La Sagne NE

Une expérience nostalgique

L'histoire de l'Hôtel von Bergen, à La Sagne dans le canton de Neuchâtel, aurait connu une fin triste si ce bâtiment, pourtant dégradé et abandonné, n'avait pas séduit Evelyne Bühler, une hôtelière de passage.

Damien Andenmatten, Patrimoine suisse, Zurich

Evelyne Bühler avait délaissé son métier depuis près de 25 ans mais l'envie de reprendre la gestion d'un établissement la titillait à nouveau. En 1994, elle prit donc la direction de La Chaux-de-Fonds pour y obtenir une patente. Sur la route, elle s'arrêta dans ce petit village du Jura neuchâtelois où elle tomba nez à nez avec l'Hôtel von Bergen et la grande pancarte qui y était suspendue : l'hôtel était à vendre.

Atmosphère unique

Construit vers les années 1870 par la famille von Bergen, il avait été le premier hôtel de séjour de cette région, autrefois ponctuée par les relais de la route Paris-Berne. Modernisé une seule fois entre 1920 et 1930, il n'avait, par la suite, plus été touché. Il comporte une partie d'habitation et des bâtiments

agricoles. A côté de l'hôtellerie, la famille von Bergen faisait en effet commerce de la tourbe. Si la maison elle-même ne manque pas d'attraits, c'est la présence de tout le mobilier et des ustensiles anciens qui éveille l'imagination de Mme Bühler. « Malgré la couche de poussière, j'ai vu l'auberge telle qu'elle avait dû être autrefois » nous confie-t-elle. La présence d'un vieux four à bois de 1905 dans la cuisine l'enthousiasme également. L'objet, qui sert



aussi à la production d'eau chaude, pèse 800 kg. Il est monté sur un socle en maçonnerie qui repose sur le sol de la cave. « On pourrait donner à l'endroit une atmosphère différente », pense-t-elle, « où l'on retrouverait le goût des choses simples, où l'on prendrait son temps ». De plus, la région et ses paysages méritent une halte. La tâche apparaît titanesque mais la vision du résultat à atteindre est déjà claire. Les obstacles seront abordés les uns après les autres.

Charme inaltéré

Le premier consiste à acheter l'hôtel, ce qui, sans l'aide d'aucune banque, a rendu nécessaire la vente de la maison familiale. Après s'être assuré de la viabilité de l'opération et avoir conclu l'affaire, il a fallu trier le matériel utilisable : d'un côté la vaisselle, les bibelots et les meubles, de l'autre, le linge et les tissus. « Nous n'avons jeté que 17 sacs à poubelles » nous dit Evelyne Bühler, « ce n'est pas beaucoup pour une maison ou rien n'avait changé depuis 60 ans ». Après cela, la mise aux normes de l'établissement a pu commencer, de même que la restauration des sols, doubles fenêtres, boiseries et meubles. Le tout s'est fait avec le souci constant de conserver la substance existante. Enfin, les deux bâtiments - la maison et la partie agricole - ont été reliés par une verrière dont le cadre peint en bleu se fond avec le ciel. Le même bleu dessine les encadrements de fenêtres conférant à l'ensemble une parfaite unité.

Trois ans ont été nécessaires jusqu'à la réouverture de l'hôtel. En 1997, Evelyne Bühler, secondée par son mari Pierre, n'offre alors qu'une seule chambre aux visiteurs mais accueille déjà les convives dans le café et dans la salle à manger aménagée dans l'ancienne étable. Aujourd'hui, l'hôtel compte quatre chambres et un dortoir. C'est ainsi que ce témoin de la fin du XIXe siècle a retrouvé une apparence digne et pleine de charme, ce qui lui doit de figurer dans le guide des hôtels de Patrimoine suisse, nouvellement paru.

La courageuse directrice se sent dans son élément dans l'ancienne cuisine (photo Ps)

In der alten Küche fühlt sich die mutige Unternehmerin in ihrem Element (Bild SHS)